

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité
Institut de Recherche en Gestion et Économie
IREGE
sous tutelle des établissements et
organismes :
Université Savoie Mont Blanc

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Joel BREE, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Institut de Recherche en Gestion et Économie

Acronyme de l'unité : IREG

Label demandé :

N° actuel : EA 2426

Nom du directeur
(en 2014-2015) : M^{me} Caroline MOTHE

Nom du porteur de projet
(2016-2020) : M^{me} Caroline MOTHE

Membres du comité d'experts

Président : M. Joel BREE, Université de Caen

Experts : M. Franck BRILLET, Université Paris 2 Panthéon-Assas (représentant du CNU)

M. Thierry BURGER-HELMCHEN, Université de Strasbourg

M^{me} Florence PALPACUER, Université de Montpellier

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M^{me} Aude DEVILLE

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Roman KOSSAKOWSKI, Université de Savoie Mont Blanc

M. Emmanuel TROUVE, (directeur de l'École Doctorale « Sciences et Ingénierie des Systèmes de l'Environnement et des Organisations » (SISEO), ED n° 489)

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'Institut de Recherche en Gestion et Économie (IREGE) est une équipe d'accueil (EA 2426) née en 1996 et rattachée à l'Université de Savoie Mont Blanc, elle-même membre fondateur de la ComUE de Grenoble et associée à l'Université Grenoble Alpes (UGA). Il regroupe l'ensemble des enseignants-chercheurs (EC) en sciences économiques et en sciences de gestion (IAE, IUT, Polytech) de l'université. Il est localisé sur trois sites : Annecy-Le-Vieux, Chambéry et Bourget-du-Lac. Elle compte actuellement 60 membres : 8 professeurs des universités, 7 maîtres de conférences habilités à diriger des recherches, 29 maîtres de conférences et 16 doctorants. Compte tenu de sa taille moyenne, l'unité de recherche a décidé, au cours du dernier contrat quadriennal, de s'orienter vers une stratégie de niche et de se restructurer autour de deux axes : Environnement, Consommation Durable, Tourisme (ECDT) et Innovation et Développement des Organisations (IDO) ; la volonté affichée était de privilégier des compétences distinctives directement en connexion avec les spécificités du contexte socioéconomique régional. L'unité avait été notée « A » lors de la précédente évaluation.

Équipe de direction

Le Professeur Caroline MOTHE a pris la direction de l'unité de recherche en 2012, succédant au Professeur Jean-François GAJEWSKI. Elle est assistée de deux responsables (l'un en sciences de gestion et l'autre en sciences économiques) pour chacune des deux thématiques de recherche : les Professeurs Aude POMMERET et Rémi MENCARELLI pour l'axe ECDT (Environnement, Consommation Durable, Tourisme) et les Professeurs Mareva SABATIER et Sébastien BRION pour l'axe IDO (Innovation et Développement des Organisations).

Outre ces 5 personnes, le Comité de direction est composé de la directrice de l'IAE, M^{me} Claire SALMON et d'un représentant du personnel administratif, M^{me} GATELLET.

Nomenclature HCERES

SHS1_2 : Finance, Management

SHS1_1 : Économie

Effectifs de l'unité au 30 juin 2014 :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	44	49
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
TOTAL N1 à N6	46	51

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	16	
Thèses soutenues	30	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	9	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	16

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'IREGE est l'unité de recherche en économie et en gestion de l'Université Savoie Mont Blanc (USMB). Avec ses 44 enseignants-chercheurs (dont 15 habilités à diriger des recherches), il s'agit d'une unité de recherche de taille moyenne bien implantée dans son territoire (à la fois au plan géographique et au plan économique). Ses thématiques de recherche sont plutôt cohérentes et, même si elles sont diversifiées (innovation, consommation durable, tourisme et montagne, dynamique économique et environnement), toutes sont liées plus ou moins directement aux champs du management responsable et durable ; volonté renforcée par la création d'un axe responsabilité sociale des entreprises (RSE) destiné à créer des passerelles entre les deux thèmes ECDT et IDO (chacun ayant deux animateurs : un gestionnaire et un économiste). Elles permettent à l'IREGE d'être associé à 4 des 5 champs de recherche qui ont été définis par l'USMB.

Les publications ont progressé quantitativement et qualitativement par rapport au contrat quadriennal précédent et sont tout à fait honorables en termes de quantité et en qualité ; près d'un quart d'entre elles ont été publiées dans des revues de rang A. L'unité de recherche est, par ailleurs, associée à plusieurs contrats de recherche : certains de nature locale, mais d'autres d'envergure européenne ; elle est par ailleurs associée à plusieurs contrats de l'agence nationale de la recherche - ANR- (et même un LABEX : Innovation et Territoires de Montagne - ITEM) elle a obtenu en 2014 un contrat ANR REduction soutenable de la pauvreté Énergétique (REVE) en tant que porteur du projet. Ajoutée à des dotations annuelles conséquentes (53.869 euros en 2014), ces contrats permettent à l'IREGE de bénéficier d'un budget important (216 377 euros en 2014), garantie d'une vraie marge de manœuvre en termes d'actions. Enfin, on soulignera une bonne cohésion de l'unité de recherche malgré sa localisation multi-sites et une bonne entente entre économistes et gestionnaires même si les publications communes restent encore marginales (sauf pour l'axe Mutations des emplois et GRH).

Si l'on compare la plupart des indicateurs avec ceux du précédent rapport HCERES (bilan du contrat quadriennal 2005-2009), on note une amélioration qui traduit la politique dynamique que le laboratoire s'efforce de mettre en œuvre.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'ancrage est fort dans le territoire. Il se traduit par des relations suivies avec les entreprises régionales, par des thématiques de recherche liées aux spécificités économiques et géographiques de l'environnement et par une association à 4 des 5 champs définis par l'Université de Savoie Mont Blanc.

Une culture des contrats qui soutient l'activité du laboratoire : que ce soit au travers de contrats locaux, de contrats européens ou de participations à des contrats ANR (avec notamment le contrat REVE pour lequel l'IREGE est porteur).

Un rayonnement international sur certaines thématiques en lien avec l'environnement, et une capacité de leadership de la recherche dans ces domaines.

Un volant de publication qui atteint un bon niveau de qualité (près d'un quart sont de rang A et 45 % sont internationales) tout en étant quantitativement en progression (24,5 publications en moyenne par an).

Une bonne qualité d'encadrement doctoral qui a permis d'obtenir un taux de qualification de 100 % par le CNU et qui a conduit à ce que 5 doctorants soient sélectionnés pour suivre les séminaires du centre européen de formation approfondie à la gestion de la Fondation Nationale pour l'Enseignement de la Gestion des Entreprises (CEFAG - FNEGE) au cours de la période 2009-2014.

Points faibles et risques liés au contexte

Le *turn-over* parmi les enseignants-chercheurs est élevé. Une partie de ce *turn-over* est dû à des facteurs d'excellence comme la réussite au concours d'agrégation mais il demande, de la part de ceux qui sont durablement en poste à l'USMB, des efforts pour assurer une continuité dans la cohérence des travaux réalisés.

Une diminution sensible du nombre de doctorants depuis deux ans (passés de 30 à 16 entre 2012 et 2014) ; cela ne fait qu'un doctorant en moyenne par collègue HDR. Cette tendance risque d'être encore accentuée par la disparition du master recherche, source de recrutement important dans nos disciplines.

Les publications de haut rang sont le fait d'un petit nombre d'enseignants-chercheurs qui jouissent d'un fort rayonnement international.

Un manque de capitalisation sur les thématiques de compétence clairement identifiées et /ou différenciatrices de l'unité (innovation, montagne...) ; il y a peu d'intégration dans des réseaux internationaux qui traitent durablement de ces problèmes ; les connexions se font surtout avec d'autres unités de recherche de l'USMB.

Recommandations

Malgré la bonne qualité d'ensemble du dossier, plusieurs points devraient sans doute être étudiés différemment.

Il faudrait ne pas continuer à augmenter le nombre d'axes (et de sous-axes au sein de ceux-ci). Cela pourrait conduire à faire émerger des micro-équipes qui ne peuvent pas être en mesure d'occuper une place de choix dans les projets collaboratifs – notamment internationaux ; sauf à les remettre en question régulièrement de manière opportuniste (mais alors pourquoi les constituer?). Certains d'entre eux, comme « Travail et Santé » dont l'intégration dans le thème IDO reste artificiel, auraient sans doute une place plus pertinente s'ils étaient reconsidérés en tant que champs d'application transversaux.

Il pourrait être davantage mis en avant l'évaluation des politiques publiques dans les thèmes de l'unité (peut-être là aussi dans une optique transversale). Il s'agit d'une compétence distinctive qui est présente dans assez peu d'unités de recherche en France et qui permettrait d'avoir une lecture des organisations et de leur écosystème qui unit les perspectives micro et macro.

Les expertises thématiques reconnues (notamment sur des problématiques de niche liées à des spécificités géographiques – Tourisme et Montagne) devraient impulser des stratégies collectives internationales et prendre le leadership de réseaux multi-équipes.

Une vigilance s'impose concernant la diminution importante du nombre des doctorants observée depuis deux ans. La disparition du Master 2 Recherche risque d'accentuer encore cette tendance. Il paraît important de trouver de nouvelles sources de recrutement des doctorants pour ne pas compromettre à terme une formation doctorale qui a démontré toutes ses qualités.